

ENTRE ÉVÊQUES ET LAÏCS

Dure, dure la collaboration ?

Fin 2013, le Conseil interdiocésain des laïcs (CIL) a montré à nouveau sa volonté de collaborer avec les évêques. Et il continue.

Fin 2013, le CIL a connu une première en invitant tous les évêques à une de ses assemblées trimestrielles. Avec à l'ordre du jour les rêves de ces pasteurs pour leur Église diocésaine et les collaborations désirables et réalisables, rôle du CIL compris. Créé en 1956 comme Conseil général de l'apostolat des laïcs (CGAL), le Conseil interdiocésain des laïcs (CIL) est en relation avec la Conférence épiscopale. On évoque par exemple les



RÉALITÉS DIOCÉSAINES EN CHANTIER.
Faire rayonner la dimension communautaire.

travaux des évêques délégués successifs, dont le nouvel évêque de Liège, Mgr Jean-Pierre Delville. Il y a aussi des rencontres régulières entre les évêques et les principaux animateurs du CIL, ainsi qu'un subside épiscopal. Mais, comme pour d'autres organisations et mouvements, ce soutien est désormais réduit de moitié pour raisons financières, ce qui prive l'instance interdiocésaine d'un secrétariat permanent.

UNE PREMIÈRE

En décembre, lors de la première rencontre, Mgr Delville l'a dit lui-même : il est encore au stade de la découverte et se situe davantage dans le rêve que dans la réalité, un rêve inspiré par le concile Vatican II, dont son décret sur le dialogue, et par l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du pape François. Il a souligné aussi la nécessité d'une dimension communautaire de la réalité ecclésiale, l'importance du rôle des femmes en son

sein et celle de l'annonce de la parole de Dieu, une valeur sûre à faire rayonner dans la société, spécialement vis-à-vis des pauvres et des fragilisés. Il voit le CIL comme un moteur des rencontres et un lieu de dialogue.

Concernant l'Église de Bruxelles, son évêque auxiliaire, Mgr Kockerols, a énuméré six grands défis qu'elle doit prendre en compte: la multiculturalité, la présence des institutions européennes, l'immigration et le découpage du pays, la paupérisation et le défi de la responsabilité et de l'autorité. Il y a ajouté le défi de la communication. Pour le vicariat du Brabant wallon, le chanoine Éric Mattheeuws, adjoint à l'évêque auxiliaire, a présenté les chantiers pour les paroisses, les jeunes et la catéchèse visant à décloisonner, à faire disparaître les trous et à faire évoluer. Des diocèses de Namur et de Tournai, ni évêques, ni délégués. Mais à propos du diocèse de Tournai, Patrick De Bucquois a décrit le déroulement et les résultats du récent Synode (voir aussi p. 14 et 15).

POUR CONTINUER

Malgré ces contributions et les absences regrettées, divers membres du CIL restent sur leur faim, spécialement au sujet du rôle des laïcs et de la collaboration au plan interdiocésain. Car ils se souviennent qu'en 2006, le cardinal Danneels leur avait dit que « le CIL et l'IPB néerlandophone ont donné forme d'une manière bien de chez nous à ce désir du Concile d'une collaboration entre hiérarchie et laïcs ». De plus, certains

pensent qu'on est loin de l'appel lancé en décembre 1982 au nom des Évêques, du CGAL et du clergé francophone pour que les catholiques de Bruxelles et de Wallonie définissent des lignes d'actions prioritaires, un appel resté sans suite. Et loin aussi d'un événement comme « Passeport 2000 - La foi déplace les frontières » où évêques et CGAL avaient réuni 12000 personnes en 1994, à Louvain-la-Neuve.

Cependant, le CIL poursuit sa tâche. Ainsi, il fait circuler les réponses de ses membres à l'enquête préparatoire au Synode des Évêques, qui traitera en octobre de la pastorale à mener vis-à-vis des couples et des familles, et il a remis aux participants à son assemblée de décembre le texte de *Evangelii Gaudium*, cette première exhortation apostolique du pape François à la fois très bien accueillie et critiquée.

Jacques BRIARD